



Extrait du Le Journal des Alternatives

<http://journal.alternatives.ca/spip.php?article8342>

Lula condamné

Ils ont condamné le peuple, emprisonné l'espoir

- Journal des Alternatives - Ailleurs sur le Web -



Copyright © Le Journal des Alternatives - Tous droits réservés

Le Brésil est triste. Ils ont condamné Lula, emprisonné le peuple, incarcéré l'espoir.

Ce n'est pas qu'un homme qu'ils ont condamné. Ni seulement un autre homme politique. Cette condamnation arbitraire, injuste et illégale de Lula, le meilleur président de l'histoire du Brésil, signifie l'emprisonnement des perspectives pour l'égalité sociale et des chances pour tous. Avec Lula, ils condamnent les rêves et les espoirs du peuple brésilien. Avec Lula, ils ont emprisonné la justice et la démocratie.

Les habitants du Brésil, toujours exclus et entravés par ceux qui condamnent aujourd'hui son plus grand et le meilleur chef, savent que l'arrestation de Lula est un coup contre leurs souhaits et leurs intérêts.

Contre ses libertés démocratiques menacées par un état d'exception qui essaie maintenant de criminaliser les mouvements sociaux, les syndicats et toutes les forces qui luttent contre le coup d'Etat fait par ceux qui ont toujours mené le pays par l'autoritarisme et de la dictature. Un État d'exception qui réprime violemment les manifestations. Qui assassine les autochtones et les travailleurs ruraux.

Contre leur droit à la justice, ignoré par un système judiciaire qui a toujours agi de manière sélective, qui protège les oligarques et chasse les exclus et ceux qui les défendent. Un système qui ne s'en prend aux riches que lorsque ces arrestations sont utiles à la persécution des dirigeants populaires.

Contre leur droit à une vie digne, menacée par la destruction de la législation sur la sécurité sociale et du travail et l'ordre du jour ultra-néolibéral promu par le coup d'Etat contre le Brésil et son peuple.

Le coup d'Etat qui favorise l'inégalité et le chômage, qui détruit l'Etat-providence, qui permet la vente de biens publics à des prix ridicules, qui érode la souveraineté du Brésil et qui présente le pays au monde comme une république de bananes. Un coup contre l'environnement et les droits des peuples autochtones, menacés par la déforestation et à les assouplissements à la protection des réserves et de l'environnement.

Le coup d'Etat contre les 54,5 millions de voix qui ont élu le président honnête par des élections libres et équitables. Le coup contre 42 millions de Brésiliens qui ont pu accéder à la classe moyenne grâce aux politiques des gouvernements du PT. Contre les politiques sociales qui ont pratiquement éliminé la pauvreté au Brésil. Dans un processus de développement qui avait pu sortir le Brésil de la carte de la faim. La faim laïque, honteuse, que les oligarchies brésiliennes n'ont jamais pris la peine de satisfaire Et qui va bras dessus, bras dessous avec ceux qui persécutent Lula.

Le Brésil est outré. Lula est condamné. La justice et la démocratie sont condamnées.

Au moment où les politiciens conservateurs sont protégés et où les bandits sont libres de passer leurs millions à l'étranger, en condamnant Lula, le leader le plus populaire de notre histoire, sans preuve, ils visent à frapper coup mortel à la justice et la démocratie au Brésil.

Tout le monde au Brésil sait que la poursuite contre Lula, une véritable guerre juridique, faisait partie de l'agenda politique du coup d'Etat brésilien bien avant le début de toute action en justice.

En fait, le coup d'Etat perpétré par ce qui a été défini comme « le plus dangereux gang du Brésil » contre un président honnête, a toujours eu comme objectif principal de détruire les acquis sociaux et économiques du peuple brésilien et d'imposer arbitrairement et illégitimement, un calendrier de revers sociaux et la destruction des droits qui ne seraient jamais approuvés lors d'élections libres et démocratiques.

Ainsi, la condamnation de Lula est essentielle. Elle est nécessaire pour consolider le coup d'État. Lula, que toutes les analyses prévoient gagnant haut la main les prochaines élections présidentielles, doit être éliminé afin que le

programme réactionnaire des oligarques ne puisse plus être inversée. Le grand leader populaire doit être exterminé pour que le coup puisse survivre.

Et peu importe comment.

En tant que président Dilma Rousseff fut éliminée avec l'invention d'un « crime » qui n'existait pas auparavant, le « pédalier fiscal ». L'ex-président Lula est maintenant condamné par un manque de preuves. En effet, les procureurs reconnaissent qu'il n'y a aucune preuve matérielle contre l'ancien président, rien de plus que le témoignage d'un détenu qui savait qu'il pouvait être libéré s'il accusait Lula, comme d'habitude, que des processus promus par les juges et les procureurs, des points clairement choisis et des puissances partisans et fondées uniquement sur des conclusions et hypothèses construites de façon arbitraire.

Mais dans la logique paradoxale qui prévaut dans les présentes procédures kafkaïenne contre les dirigeants populaires, l'absence de preuve devient une preuve évidente. Dans ces cas prévalent également piétinant des droits individuels et des garanties, l'abus d'arrestations temporaires et des dispositifs de torture psychologique pour forcer les dénonciations, la conduction coercitive en dehors de la loi, les fuites illégales et sélectives d'informations confidentielles et toutes sortes d'agressions à la constitution brésilienne et aux traités internationaux relatifs aux droits de l'homme. Avec l'excuse que personne ne peut être au-dessus de la loi, on dispose des citoyens, y compris de Lula, qui devient sans la protection de la loi et en marge de la procédure et des droits à la défense.

Lula est tout ce que l'oligarchie réactionnaire et antidémocratique déteste le plus. Lula est du nord-est, un enfant pauvre qui aurait dû mourir avant l'âge de 5, mais qui a survécu. Lula est un candidat populaire qui ne devait pas arriver au pouvoir, mais qui y est arrivé. Lula est un président qui aurait du échoué, mais a eu un succès extraordinaire à gouverner pour tous.

Lula est le pauvre qui était à sa place, dans les quartiers d'esclaves et d'exclusion. La lutte personnelle de Lula est étroitement liée à la lutte collective du peuple brésilien. Alors les oligarchies du Brésil et leur aile médiatique la haine cultivent la haine contre Lula. Pour eux, Lula ne devrait pas exister.

Mais il est là. Et il n'a jamais été bâillonné et enchaîné. Contrairement à arnaqueurs qui se nourrissent de la haine, Lula est nourri par l'espoir de jours meilleurs dans un Brésil pour tous. Même pour la minorité qui a été artificiellement formé pour le haïr.

Lula est une création véritable du peuple du Brésil. Il est votre visage, votre coeur. Lula est le fils du maçon devenu docteur. La mère qui peut maintenant nourrir ses enfants. Dans les eaux maintenant irriguée de l'arrière-pays du nord-est. À la lumière de ceux qui vivent dans l'obscurité.

Lula est le rêve de la bonne vie. Lula est l'espoir de la réconciliation du Brésil. Seules les élections directes avec la participation de Lula peuvent permettre de surmonter cette grave crise politique, économique et institutionnelle au pays. Lula en prison signifie garder le Brésil dans une crise insoluble. Elle aggrave les conflits et emprisonne le pays.

Vous ne pouvez pas emprisonner le rêve, on n'emprisonne pas l'espoir. Pas de chaînes au coeur d'un peuple tout entier.

Il y aura des réactions. Nationales et internationales. Dans tous les cas, dans tous les forums au Brésil et dans le monde, cette injustice scandaleuse sera rapporté. Ce nouveau coup porté à la démocratie brésilienne doit être dénoncée, parce que sans Lula, la seule personne prête à s'opposer à l'ordre du jour destructeur du coup, les prochaines élections brésiennes seront une fraude gigantesque.

Sans Lula, il n'y aura pas de démocratie. Il y aura la famine.

Ils ont condamné le peuple, emprisonné l'espoir

Post-scriptum :

Marcelo Zero est sociologue et spécialiste des relations internationales et conseiller à la direction du PT au Sénat